

Compte tenu des circonstances, Bernard-Antoine Blaquière et Pierre-Germain Blaquière pourraient vraisemblablement n'être une seule et même personne.

Par Jacques Blaquière, généalogiste

Acte tiré des registres de Notre-Dame-des-Ardilliers de Miquelon, Archipel Saint-Pierre et Miquelon France :

B Blaker Bernard Ant.ne illég. BERNARD ANTOINE fils de Louise Blaker et d'un père inconnu, né d'aujourd'huy a été ce meme jour neuf may mil-sept-cent quatre vingt neuf baptisé par nous ptre préfet apostque des isles St pierre et miquelon curé de St pierre: ont été parrain et marrainne bernard turnier et marguerite blin qui ont signé avec nous et la dame chauvel. Signés: bernard turnier, brouillard femme chauvel, + marque de la marainne, Longueville prefet apostque

La naissance de Bernard Antoine Blaquière né et baptisé le 9 mai 1789 aurait pu causer des pénalités redoutables pour sa mère. À la naissance de son fils, Marie-Anne Blaquière, est âgée de 22 ans et ne sait pas écrire, à l'encontre de sa sœur Barbe dite Élisabeth. La sage-femme locale, du nom de Chauvel, l'accouchera.

À cette occasion, Marie-Anne Blaquière s'identifie sous le prénom de Louise. Elle avait également utilisé cette identité l'année précédente, le 17 mai 1788, alors qu'elle fut marraine de Pierre Louis Dupont, fils de Pierre François Dupont et de Barbe dite Élisabeth Blaquière, sa sœur. Le parrain qui a signé avec elle au baptême de Pierre Louis Dupont était René Rosse, capitaine de navire qui a marqué lui aussi l'histoire de l'archipel pour avoir pris part à la guerre contre les Anglais. Selon toute vraisemblance, ce Bernard Antoine Blaquière pourrait ne former qu'une seule et même personne avec Pierre Germain Blaquière, fils présumé de Louis Joseph Blaquière dit Nini et de Modeste Comeau. L'acte de naissance Pierre Germain Blaquière est resté introuvable à ce jour.

Notre hypothèse

Il est vraisemblable qu'en 1789, Marie-Anne dite Louise Blaquière, alors âgée de 22 ans, ait confié l'éducation de cet enfant à son parrain et demi-frère Louis Joseph Blaquière dit Nini¹ 1760-1812, alors âgé de 29 ans et marié depuis cinq ans à Modeste Comeau. En 1789, Louis Joseph Blaquière dit Nini jouissait d'une prospérité relative puisqu'il exploitait une chaloupe pontée, petite goélette, avec son oncle Jean-Baptiste Gauthier avec qui il était associé et propriétaire à part égale dans

¹ Traduction des recenseurs unilingues de l'Île du Prince-Édouard pour le surnom enfantin Néné signifiant l'aîné.

une affaire de pêche et de cabotage à Miquelon. Barbe dite Élisabeth Blaquière, filleule de Barbe Lavigne² jouissait elle aussi d'une situation plutôt aisée. Mariée elle aussi en 1784 comme son demi-frère Louis Joseph Blaquière dit Nini, elle a épousé Pierre François Dupont, capitaine de navire et fils d'une famille notable de Saint-Pierre associée à la noblesse de Louisbourg d'avant la capitulation de 1758.

Par contre, Marie Anne dite Louise Blaquière ne semblait pas jouir du même confort que sa sœur cadette. En outre, elle s'est laissée prendre aux promesses d'un faux prétendant. Comme d'autres jeunes femmes célibataires de l'archipel, elle devait probablement gagner sa vie comme servante dans une famille à l'aise, peut-être chez sa sœur Élisabeth, peut-être à la caserne militaire ou peut-être serveuse dans l'un des bars de Saint-Pierre.

Nous croyons que Louis Joseph Blaquière dit Nini aurait accueilli sous son toit à Miquelon l'enfant *illégitime* de sa sœur Bernard Antoine Blaquière, né de père inconnu à Saint-Pierre, enfant qu'il aurait renommé Pierre Germain. Il aurait agi ainsi pour camoufler l'écart de conduite de sa filleule et étouffer le scandale sur la *Grosse Roche*³. Il craignait sans doute les sanctions pénales à Saint-Pierre prévues pour les naissances hors mariage. Les autorités locales, le gouverneur en tête, jugeaient comme criminelles les femmes célibataires de l'archipel trouvées en état de grossesse. Leur *mauvaise conduite* les rendait passibles de bannissement.⁴

L'acte de naissance de Pierre Germain Blaquière, tout comme l'acte de décès de Bernard Antoine Blaquière, sont toujours restés introuvables, ce qui laisse à penser que ces deux personnes n'en faisaient qu'une seule. Marie-Anne dite Louise Blaquière s'est exilée à Saint-Servan en France. Elle-même et sa sœur Barbe dite Élisabeth vivront dans le chaos de la révolution française. Les enfants Dupont de Barbe dite Élisabeth Blaquière connaîtront leur destinée en France. Cette famille, comme beaucoup d'autres familles à l'aise de la *Grosse Roche*, aurait émigré à Boston aux États-Unis avant de retourner en France. Pour Marie-Anne dite Louise Blaquière, la naissance d'un enfant *illégitime*, ajoutée au climat social de plus en plus malsain en raison du harcèlement des Anglais contre les habitants de l'archipel dans le contexte de la Révolution française, a certainement contribué à son exil en France avec sa sœur.

En 1792, les deux sœurs Blaquière se trouvaient à Saint-Servan depuis deux ans et y avaient droit à une pension de l'état étant filles d'un *défunt sergent des colonies*.⁵ Leur

² Elle était sa tante et l'épouse de Jean-Baptiste Gauthier

³ C'est ainsi qu'on désignait St-Pierre à l'époque

⁴ Autrement dit, les filles-mères étaient chassées de l'archipel et déportées en France comme si elles étaient de vulgaires prostituées.

⁵ Louis Blaquière dit Merle, sergent fantassin à Louisbourg de 1753 à 1758, puis à Miquelon de 1763 à 1768.

père, le sergent Louis Blaquièr dit Merle, était décédé à Miquelon 24 ans auparavant en 1768 et leur mère Simone Sollé est décédée en 1766. Les antécédents de Louis Blaquièr dit Merle, comme sergent de milice à Miquelon ainsi que l'influence des notables de Saint-Pierre qui se trouvaient depuis quelques années dans la famille immédiate de Barbe dite Élisabeth Blaquièr ont pu contribuer à adoucir le traitement de Marie-Anne dite Louise Blaquièr en France mais son fils *illégitime* Bernard-Antoine fut sans aucun doute rapidement rescapé à Miquelon par son oncle Louis Joseph Blaquièr dit Nini.

Marie-Anne dite Louise Blaquièr se maria en 1794, à 27 ans, avec Jean Lebuffe, probablement à Boston aux États-Unis où en 1795 elle donna naissance à sa fille Marie Joséphine Lebuffe. Puis 22 ans plus tard, soit le 4 décembre 1817, on trouvera mention de son décès en France, à Saint-Servan en Ille-et-Vilaine. Pendant tout ce temps, point de trace de l'existence sociale de Bernard Antoine Blaquièr, ni en France ni en Amérique, si ce n'est cette hypothèse de faits concordants sur ce qui pourrait être les origines de Pierre Germain Blaquièr, fils présumé accueilli de Louis Joseph Blaquièr dit Nini et de Modeste Comeau lequel, par contre, semble n'être jamais officiellement né.

